N°10 30 Août 1915

La Chechia

Journal voyageant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal à peu près sérieux des tranchées, reconnu d'utilité publique et subventionné par l'État (1 sou par jour)
Pour tous les articles non insérés, s'en prendre à la censure
Rédacteur en Chef : DACHE, perruquier des Zouaves

Lettre d'un jeune soldat à sa maman.

Chère maman, quelques mots pour te dire
Que tout va bien. Les Bombes, les obus
Que l'ennemi sur notre secteur tire
Cinq fois sur dix crois le n'éclatent plus.

Donc ton esprit peut demeurer tranquille,
De tes sommeils chasse les rêves noirs ;
Au cadran de ton cœur bientôt l'aiguille
Indiquera l'heure des clairs espoirs.

Puis nous reviendrons tout couverts de gloire
Les bras chargés de fleurs et de lauriers,
Pour installer la paix et la victoire
Jusqu'à la fin des temps en nos foyers.

Donc tout va bien.... Mais il faut que j'avoue
Mère que s'il n'est aisé d'endurer
La neige et le froid, la pluie et la boue
La faim et la soif, tout sans murmurer,

Il manque à mon front quelquefois un fièvre
Il manque à mon front, c'est mon seul tourment
Ce fruit si doux qui mûrit sur ta lèvre
Ton baiser du soir ma chère maman.

S. Pérance.

Chronique frontale.

Accident. — Notre étincelant collaborateur le lanceur de fusées traversait la nuit dernière la rue principale de P. l. R. lorsqu'il fut heurté violemment à la joue droite par un 150 boche, manifestement mal conduit et marchant à une allure désordonnée. Notre collaborateur se releva avec une légère ecchymose, mais le 150 fut complètement brisé !!

Le lanceur de fusées a refusé de porter plainte et il n'y a pas eu de contravention pour excès de vitesse

Nous demandons que les plaques Michelin, placées à l'entrée des villages "Attention aux enfants" soient traduites en allemand.

L. l. ol. f.

Charade à chercher. —

Lorsque je veux sortir de mon tout, mon premier doit sortir de mon troisième et je sors ensuite de mon tout qui est un grand village où est cantonné le Premier Zouaves.

Envoyer les solutions au journal — Primes

Notre Parc aux huîtres.

Beaucoups de nos lecteurs émus à juste titre de l'énormité et de l'éclat incomparable de nos perles ont été jusqu'à en contester l'authenticité et ont cru que l'imagination du redacteur y avait contribué pour beaucoup. — Il n'en n'est rien. — Nous sommes en mesure d'affirmer que ces pensées profondes dont nous donnons encore aujourd'hui quelques unes furent extraites des plus savoureuses copies d'un examen passé au depot de St Denis et présentées au lecteur sans le moindre artifice. —

D'ailleurs qui oserait imaginer que :

Paris la ville lumière est aussi appelée par les étrangers à cause de l'éclatage féerique de ses magasins, de ses avenues et de ses merveilleux panneaux réclame.

Les colonies françaises d'Océanie sont : le Cambodge, le Dahomet et Madagascar.

La Guyane est une colonie de déportation où l'on envoit les condamnés à mort !!! La Guyane est une colonie de plénipotentiaires ce qui l'amoindrit encore !!!!

La Montagne pelée située à la Martinique a fait éruption en 1902 ensevelissant sous un torrent de lave les villes d'Herculanum et Pompei ....

Les îles de St Pierre et Miquelon ont été détruites a différentes reprises par un volcan : l'Etna !! .....

La Seine prend sa source à l'embouchure de la Manche située au Nord-Est de l'Europe

Le pays ne fait pas le caractère d'une race, ce caractère invariable sur ses bases peut varier indépendamment de ses volontés, de son savoir-faire, de ses aptitudes naturelles, par ses circonstances politiques, par une détente brutale des intelligences. Un coup d'oeil rétrospectif sur des peuples autrefois brillants, peuples politiques et militaires comme les Romains, peuples artistes comme les Grecs, demande à l'esprit le pourquoi d'une situation calme latente et neutralisée.

Rouen, célèbre par ses peaux, appelées Rouennaries !

Le Perleur de perles.

Décalogue Boche.

Partant de Bochie, chanteras
Deustchland aber alles en gueulant

En Belgique tu couperas
Les mains des gosses pieusement

Viol, incendie pratiqueras
Et pillage pareillement

Ton bataillon éviteras
Tout groupe hostile équivalant

Sous terre tu t'embusqueras
Afin de gagner un moment

Dur comme du fer tu croiras
De Wilhem II tout bonnement.

De faim ou froid tu crèveras
Et de la grousse mêmement !

Les bras en l'air tu lèveras
Lorsque ça n'ira plus gaiment

Plus tard on te reconduira
Chez toi sans attendrissement

D'Europe tu reconnaîtras
Que tout bandit est allemand.

S. P. de F.

— LITTÉRATURE CUBISTE —

Le Mot.

Neuf heures moins un quart ! dis-je — Allons il est temps d'aller à M.E.R. ! J'ai le mot, je suis en service commandé : rien donc à craindre des gendarmes !

En quittant C.V.Y. la sentinelle, une toute jeune recrue, m'interroge du regard en avançant timidement un pied ; je lui jette le mot en pâture : " Redon ! " et continue mon chemin le cœur allégre !

J'arrive à M.E.R. Un autre sentinelle se dresse à l'entrée du village, longue et droite comme un peuplier. " — Le mot ! — Redon ! — Ce n'est plus ça ! "

Je bondis. " — Comment ce n'est plus ça ? Mais c'était ça tout à l'heure ! "

La sentinelle sourit d'un air supérieur et pleine de mansuétude me laisse tomber sur la nuque cette phrase comme un coup-de-poing :

" — Oui avant 9 heures, mais il est 9 h ½, le mot est changé ; vous ne pouvez passer !! "

— Mais alors dis-je suppliant donnez moi l'autre !

— Impossible : la consigne le défend ! "

Mon poilu brandit la consigne comme un commissaire fait son moulinet. Je juge donc inutile d'insister et je retourne en maugréant vers C.V.Y. où j'arrive vers les 10 heures. — Ma timide sentinelle est remplacée par une barbe russe qui croise la baïonnette à mon approche : — " Le Mot ? — Redon ! "

La barbe russe se secoue énergiquement de droite à gauche et de gauche à droite et se hérisse menaçante. — Alors ma situation m'apparaît dans un éclair, nette, terrible, inexorable : Je ne peux aller à M.E.R et je ne puis rentrer à C.V.Y. ! — .....

Depuis huit jours j'erre d'une sentinelle à l'autre comme une balle entre deux raquettes, lamentable et désespéré ! — Depuis huit jours vivant de grames de fruits et de racines, j'attends que la liste des noms de ville étant épuisée, le nom de Redon revienne enfin reprendre son tour ! — Tous les matins je vais à un de mes gardiens humble et soumis et avec cet air minable que devait avoir l'infinquebible Juan pour tacher d'être emboité il allait jeter son sempiternel " Mort aux Vaches " dans l'oreille d'un flic, je m'approche près, bien près du factionnaire et je lui dis : " Redon ! " — Invariablement le factionnaire secoue la tête d'un air farouche et je repars accablé !!!

.....

Braves gens, ames charitables, Grands Chefs qui que vous soyez ! je vous en conjure, ayez pitié de moi. Songez que je suis déserteur et passible de la mort ! Songez que le Tirailleur Zouave peut quitter le secteur, que les sentinelles seront relevées par d'autres sentinelles aussi inexorables et que seul de tout mon régiment je resterai prisonnier entre C.V.Y. et M.E.R. ! — Enfin songez qu'il y a en France des tas de villes qui ne s'appellent pas Redon et qu'avant que Redon ne revienne comme mot de passe, les gendarmes seront plus nombreux que les sentinelles m'auront ramassé et traduit devant un conseil de guerre à la fois comme déserteur et comme espion !

Ames charitables écoutez ma prière et venez me délivrer sans tarder ; vous me trouverez affalé sur la troisième gerbe de paille près du gros pommier à mi chemin entre C.V.Y. et M.E.R.

Le Grand Maître Cube.

P.S. Et vous jeunes recrues à qui semblable aventure pourrait vous arriver songez qu'il n'y a qu'un moyen pour voyager sur le front d'une ville à une autre : c'est d'aller de l'Est à l'Ouest, en sens inverse de la terre et aussi vite qu'elle pour être toujours devant chaque sentinelle avant 9 heures du matin —

S.G.M.C.

Algériana

à la manière de "Zoni Pança"

Zoni Pança y se trouye l'ordonnance.

"Obé ! Omalhomme, yinga ni !"
Oh ! qui c'est çuila qui m'appelle comme les amis de Babouette ? Qui c'est qui se connait à parler comme les apolitains de Bougaroum dans le pays des Tranquaoui ?
– "Oh ! que je g... que çuila qui me parle y s'approche que ji yoye comment que sa mère y s'a fait le portrait."
Endeyinez qui c'est qui s'amène yec la séchia et le saroual et tout des Zouaves ? Zoni Pança, que tous y se le connait à Alger depis la Cantéra jusqu'à l'Arsénaille. Taul de loup ! ti parles si je suis content que je m'a trouyé Zoni Pança ! Depis toujours je le connais, j'te jure, même que quand je jouais à la "canette yinga" yec les pitits four.a-chaux de Babouette en dessous sa fenêtre, toujours il nous foutait des coups de pied dans le c... ?
– "Oh ! m... alors qu'est-ce ti fous ici ?" que j'y dis.
– "Ferme ta bournarole ou j'y mets une soubernade que les saucisses à les Boches c'est moins que le lait des oursins fumelles à coté. Ti a de la merde dans les yeux que ti vois pas que je m'as mis les galons dorés et tout."
– "Atso ! alors comme ça Mecieu Zoni Pança vous ayez monté capitaine ! Zaouss ! Jamais je m'aurai cru que les épinques des nourrices ça fait des galons ! Enfin si jamais Alger y vous yoit comme ça, fou on vient là bas, tous y se mettent les ribans et y vous portent en tiriomphe."
Et yoila comment que j'a trouyé Zoni Pança que tout de suite que j'y dis que je sors du l'hopital, y se m'a pris pour que j'y fasse un truc à tout... Et pis maintenant que si un faut de loup y parle mal de lui, j'y pose une castagne que les z'oils y lui viennent bleus comme les capotes à nous autres.

El Courro.

Echos –

Importante découverte. – Les bureaux de la guerre nous avisent confidentiellement de la dernière invention destinée à fignoler la victoire – On fabrique des obus de gros calibre contenant un gaz liquide comprimé de chlorhydrate de pilocarpine. Tous les boches se trouvant dans le champ d'action verront immédiatement leurs cheveux, barbes, cils, sourcils, poils des oreilles et autres lieux, tout le système pileux en un mot croître de 5 ou 6 mètres – Ce ne sera plus qu'un jeu pour nos soldats de s'emparer des ennemis étouffés et embarrassés par leur luxuriante toison.

Petite Correspondance –

Artilleur susceptible – Non l'épithète de petit polygone irregulier n'est pas une injure –
Demoiselle maigre – Oui la Chéchia vous enverra 4 calottes de tranchées demi-rondes pour garnir la jupe et le corsage.

L. L. de F.